Cadran horloge 1906

C'est une saga familiale à l'épreuve du temps. La famille Huchez s'est en effet fait un nom



dans l'horlogerie et dans les treuils, depuis plus de 180 ans. Si aujourd'hui les deux spécialités sont séparées, elles ont en commun un nom, un lieu et surtout un passé.Tout commence en 1832 à Beauvais. Auguste-Lucien Vérité, alors responsable des horloges des gares du réseau de la compagnie des Chemins de fer du Nord, se passionne pour son activité. Il crée donc une entreprise spécialisée dans ce domaine. C'est alors que Napoléon III impose l'heure publique et demande que les édifices, églises, mairies et écoles soient équipés d'horloges. Une opportunité pour Auguste Lucien qui voit la fabrication de ses horloges s'intensifier. En 1849, il s'associe avec M. Renard, un horloger mécanicien implanté à Ferrières, petit village du plateau picard. L'entreprise s'y installe alors, et 166 ans plus tard, elle y est toujours. En 1865, l'évêque de Beauvais leur commande la célèbre horloge astronomique, contribuant à la renommée de la société. En 1898, l'entreprise est finalement vendue aux frères Marie et Louis Joly, ingénieurs Arts et Métiers. Dotés d'un sens aigu du commerce, ils exportent par le biais des colonies les horloges dans le monde entier. Ils développent aussi le volet mécanique de l'entreprise. Puis la fille de Louis Joly se marie à Eugène Huchez. En 1930, ce dernier prend la direction de l'entreprise familiale. Les horloges « Huchez » viennent de naître. Sous sa direction, une autre spécialité se développe : les treuils. Il sera ainsi le premier à imaginer et concevoir le premier treuil à double sens, avec cliquet. A son décès en 1956, l'entreprise reste dans le giron familial. Mais elle scinde en deux activités distinctes, pour mieux se développer. Le cadet, Jean-Paul, reprend finalement l'activité d'horlogerie en 1975. Il développe l'entreprise au rythme des progrès techniques, s'adapte à l'arrivée de l'électronique. Puis c'est au tour de son propre fils, François, de reprendre le flambeau en 2008. Il devient alors la quatrième génération Huchez à la tête de la PME. Son objectif ? Faire preuve de modernisme. Un pari qui a tout l'air d'être gagné puisque c'est un de ses cadrans qui trône aujourd'hui à Chicago, sur le siège de Twitter. Les deux frères de Jean-Paul, André et Philippe Huchez, développent quant à eux les treuils. Là encore, l'ascension est fulgurante et la société exporte dans le monde entier son savoir-faire. Aujourd'hui, c'est Antoine, le fils de Philippe, qui dirige l'entreprise familiale. Car chez les Huchez, horloges et treuils se font de père en fils.